

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-59Item](#)[Marie Moret à Virginie Griess-Traut, 27 janvier 1898](#)

Marie Moret à Virginie Griess-Traut, 27 janvier 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 janvier 1898](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Griess-Traut, Virginie \(1814-1898\)](#)

Lieu de destination6, avenue Bosquet, Paris

Description

RésuméInforme madame Griess-Traut qu'elle peut directement se procurer l'ouvrage *Kiriquette* auprès de Bernardot. Marie Moret heureuse d'avoir pu publier quelques lignes de madame Griess-Traut dans *Le Devoir* mais doit refuser la proposition de publication de l'article joint à sa lettre du 22 janvier 1898 par manque de place.

SupportLe nom de la correspondante, « Mad Griess Traut », est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre : « Chère Madame ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Librairie](#)

Personnes citées[Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Œuvres citées[Bernardot \(F.\) et Benett \(Léon\), Kiriquette](#), [Guise, E. Baré, 1896](#).

Lieux cités[3, place de la République, Nantes \(Loire-Atlantique\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024



Paris le 29 janvier 1898

Madame Griess Brant

Chère Madame,

Notre lettre du 22 et vous
me trouve dans le midi
de la France. Je m'em-
presse de vous dire que
vous pouvez, je pense,
vous procurer Hirignotte
en vous adressant à
l'auteur lui-même
M. F. Bernardot
3 place de la République
à Nantes Loire Inférieure.

— "Le Devoir" est toujours

débordé de matières. Je
suis heureuse que nous
ayons pu récemment vous
être agréable en publiant
quelques lignes de vous ;
mais comme de longtemps
il ne nous était possible
de faire place à l'article
joint à votre lettre, je
vous le retourne ci-joint,
afin que vous puissiez
l'utiliser près d'une autre
publication.

Après je vous prie,
chère Madame, l'assurance
de mes meilleurs senti-
ments

Marie Gadin